

En France, depuis 2003, plusieurs mouvements étudiants (LMD, LRU, MDU) se sont opposés aux réformes universitaires. En réalité, ces réformes correspondent à l'application du processus européen de Bologne, lancé en 1999, qui prévoit la mise en concurrence progressive des universités, dans une logique de marchandisation du savoir. Elles organisent la privatisation des financements, une sélection accrue à l'entrée et la précarisation des personnels (B-IATOSS, enseignants/chercheurs...). Elles s'appliquent donc à toutes les composantes de l'université ; sous couvert d' « autonomie » accrue, c'est en fait une dégradation des conditions d'étude et de travail qu'on nous vend.

**Des luttes ont aussi eu lieu dans l'ensemble de l'espace européen**, où s'applique ce processus (Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Grèce, Croatie, Russie...) La logique à l'oeuvre ne concerne pas que les universités européennes, comme le montrent les mouvements récents dans les universités américaines, qui luttent contre des réformes similaires. Elle n'est pas non plus limitée à l'université, mais concerne l'ensemble des secteurs de la société (éducation, santé, transports, police), et comprend la précarisation générale des salariés, la fin de l'état providence, et l'entrée dans la sphère du privé d'un grand nombre d'activités d'utilité publique ; elle est étroitement liée à l'évolution récente du capitalisme mondial.

Dans ce cadre, **il est important de s'organiser collectivement** et très largement contre ces attaques, et de partager les expériences de luttes pour construire les luttes à venir. Dans les différents pays où des mouvements universitaires ont eu lieu des tentatives ont été faites pour imaginer des modes de fonctionnement alternatifs (lieux occupés, séminaires autogérés, réflexions sur les savoirs enseignés, liens entre l'université et les autres secteurs de la société) ; des modes de résistance au processus de Bologne ont été élaborés.

C'est dans cette perspective que nous invitons à participer au débat du **4 mai 2010 à Tolbiac, de 16h à 20h, en Amphi K**, en présence de: **Alexei Penzin**, (Institut de philosophie de l'Académie des sciences de Moscou), **Gigi Roggero** (Edu-factory), **Carlo Vercellone** et **Judith Revel** (Université Paris 1), des **membres du collectif transnational Edu-factory**, de **Sud étudiant** et du mouvement universitaire italien.